

Vie des partis politiques/PDG/Premier arrondissement

Le temps de la remobilisation a sonné



Photo : Julie Nguimbi

Les militants parmi lesquels nombreux ont trahi.



Photo : Julie Nguimbi

Les cadres du premier arrondissement.



Photo : Julie Nguimbi

Le membre du bureau politique, Jean Richard Sylong, délivrant son message.

RAD

Port-Gentil/Gabon

En réunion de clarification au siège du parti avec les militants de sa formation politique, le membre du bureau politique du PDG, Jean Richard Sylong, a déclaré qu'« il est temps de penser rapidement les plaies laissées par la Présidentielle du 27 août dernier. » Scrutin au cours duquel, a-t-il confié, plusieurs militants ont trahi le parti.

« EN faisant le point de nos forces au niveau des différentes sections dans les deux fédérations du premier arrondissement de la commune de Port-Gentil, il ressort que nous comptons plus de 4500 militants notoirement enrôlés dans nos effectifs. Notre candidat, Ali Bongo Ondimba, n'a glané que 1481 voix, soit 36,9%. Comment comprendre alors cet écart important des voix ? », s'est interrogé Jean Richard Sylong, indigné, dimanche dernier, au siège du Parti démocratique ga-

bonais (PDG).

Le membre du bureau politique du PDG, qui note des dysfonctionnements et zones d'ombre, a invité l'assistance, composée des membres du bureau politique, du conseil national, des secrétaires fédéraux et des sections, à vite identifier les sources de ces maux, afin d'y remédier tout aussi rapidement. Ceci avant les prochaines échéances électorales.

« Nous devons passer au scanner chaque section, chaque fédération pour identifier le mal qui gan-

grène notre formation politique. Chacun, à son niveau, doit pouvoir assumer ses faiblesses et reconnaître ce qui n'a pas marché », a poursuivi le chef de file de l'« équipe de l'action », qui attend une « vaste » réflexion et une profonde analyse, au cours desquelles chaque secrétaire de section dressera un rapport détaillé du scrutin du 27 août dernier.

L'objectif de la manœuvre, a-t-il déclaré, est d'évaluer réellement (nos) forces et (nos) faiblesses afin, a soutenu l'ancien membre du

gouvernement, d'envisager sereinement les prochaines élections législatives, qui devraient constituer pour eux une session de rattrapage et offrir au PDG une victoire cash.

D'où son appel à la remobilisation des troupes et à la vigilance.

POUVOIR SE PARLER.

Pour le quatrième vice-président de l'Assemblée nationale, le président de la République, Ali Bongo Ondimba, a fixé le cap de son nouveau septennat au

lendemain de sa réélection, en tendant la main à la classe politique gabonaise autour d'une table, pour un dialogue franc et sans tabou, en vue d'aplanir les divergences nées de la crise post-électorale.

« Les enfants du Gabon forment une même famille. Ils doivent pouvoir se parler; quel que soit leur bord politique », a insisté M. Sylong qui, comme sa base, soutient « fermement » cette initiative, persuadé que seul le dialogue permettra à notre pays de sortir de la crise actuelle.